

Le Festival de Loire,

un rassemblement nommé désir



« Pendant un an, on parle de celui qui est passé. Puis l'année suivante, on parle de celui qui arrive », nous confiait un batelier en 2015. En n'ayant lieu que tous les 2 ans, le Festival de Loire d'Orléans crée le désir, et pas qu'un peu ! Le désir de se retrouver entre mariniers, ceux de l'amont, ceux de l'aval, ceux du sud, du nord, ceux de Pologne, des Pays-Bas et d'Espagne. Le désir aussi de voir ce grand fleuve de Loire bouillonner de vie, de bateaux, d'hommes et de femmes, de voiles et de couleurs. Pour sa 8^e édition, du mercredi 20 au dimanche 24 septembre 2017, le Festival a attiré plus de 700 000 personnes, davantage encore qu'en 2015.

TEXTE ET PHOTOS VIRGINIE BRANCOTTE

Deux ans, ce n'est pas trop pour préparer cette immense fête qui s'étend sur 5 jours pleins, du matin jusqu'à tard dans la nuit. Rassemblement des bateaux de la Loire, le Festival est aussi, et chaque année un peu plus, le rendez-vous des bateliers de toute l'Europe. Après les mariniers de la Vistule à l'honneur l'an dernier, c'était au tour des Catalans du delta de l'Èbre d'être les invités d'Orléans. Les bateliers italiens et

Barquet et baracca

« Tu parles catalan ? », me demande Esteban quand je l'aborde en espagnol. Ancien riziculteur et pêcheur professionnel, Esteban a répondu à l'invitation de la mairie d'Orléans avec 15 autres habitants du delta de l'Èbre en Catalogne espagnole. Leurs 6 "barquets de perxar" (barques de pêche) à rames, longs de 4 m, ont transporté, pendant le Festival, des dizaines de passagers, ravis de réviser leur espagnol (et plus rarement leur catalan...). À quai, les bateliers ont recréé un petit coin de Catalogne, avec des paniers, des filets de pêche, des géants et même une "baracca", une cabane de pêcheurs typique du delta, construite en 4 jours seulement à l'aide de bois, de cannes, de terre et de paille.



Esteban montre le matériel qu'il utilisait pour pêcher l'anguille dans le delta de l'Èbre.



Photo page précédente - Le dimanche 24 septembre après-midi, des dizaines et des dizaines de bateaux naviguent ensemble pour la grande parade. C'est l'acmé du Festival... et de la nostalgie du temps où cette ébullition batelière était quotidienne sur le fleuve. Au 1^{er} plan, les bateaux en plastique recyclé des "Passeurs de Latingy" (Mardié, Loiret).

1 - Le bateau à passagers offert à la ville d'Orléans par la ville chinoise de Yangzhou allie coque en polyester stratifié et sculptures traditionnelles de dragons.

2 - L'Aquanef, une œuvre monumentale créée par le plasticien Jacques Letut, a été réalisée en association avec les Orléanais qui ont été invités, au mois d'août, à venir coller, visser et peindre ce vaisseau-bateau aux côtés de l'artiste.

3 - 231 bateaux ont paradé sur le fleuve pendant le Festival. Parmi eux, plus de 160 bateaux ligériens traditionnels, dont une cinquantaine qui a rejoint Orléans par la Loire depuis la Nièvre, l'Allier et le Loiret. Les autres bateaux sont arrivés par la route.

4 - Les Néerlandais, invités d'honneur du Festival en 2011, sont revenus, et, avec eux, les harengs fumés qui embaument le Festival.

néerlandais, invités de précédentes éditions, étaient là aussi, aux côtés des faiseurs de bateaux de St-Omer (Pas-de-Calais) venus avec leurs "bacôves", des Alsaciens et leur barque de l'Ill, des Charentais et leurs "lasses" ostréicoles...

Et puis il y a les "gas d'Louère", ceux du bec d'Allier (Nièvre), de Gien (Loiret), de Blois (Loir-et-Cher) ou de Saumur (Maine-et-Loire). Ils se sont fait pour l'occasion des gueules de durs, des billes de vieux briscards qui n'ont pas peur du vent. Ils chantent fort et portent fièrement tricornes et bonnets de marin à bord de leurs fûtreaux, chalands, toues cabanées, toues sablières, plates ou de leur passe-cheval.

Enfin, il y a tout le reste, les guinguettes, les concerts, les animations et les spectacles. Pendant ces 5 jours en bord de Loire, la fête est partout, sur l'eau et sur les quais, à semer des désirs dans les yeux des petits et des voyages dans les rêves des grands. ■



FÊTE NAUTIQUE



1 - Dans une vie précédente, la *Vigie* était utilisée par la préfecture de police de Paris pour poursuivre les malfrats sur la Seine. Derrière le bateau à vapeur de l'association Amerami, passe le bateau de l'Anco, l'association pour la valorisation du patrimoine, du tourisme et de la navigation sur le canal d'Orléans.

2 - Le chaland *La Fillonnerie*, 14,90 m de long, a été construit par le chantier "Ancre de Loire" à Lignières-de-Touraine (Indre-et-Loire) d'après une gravure ancienne. Bateau-spectacle, le chaland accueille les évolutions d'habiles voltigeuses.

3 - La berge du canal d'Orléans vue depuis le pont René-Thinat le samedi 23 septembre au matin. Un faux chaland est pris d'assaut par les enfants, tandis que les guinguettes servent les 1^{ers} repas de la journée. Dans quelques heures, la foule envahira les quais.

4 - Norbert Gié est venu de St-Amand-en-Puisaye (Nièvre) avec 2 canoës, celui, en cèdre et résine époxy, qu'il a fait venir du Québec, et celui dans lequel il est assis, qu'il a construit en chêne et sapin de Douglas, *Col-vert*.

5 - Christophe Pavia a eu un succès fou avec ses "Mystérieuses coiffures (folies capillaires)", une animation entre mode (délirante) et spectacle (hilarant).



Des fûtreaux de Loire au *Suave* berrichon



Le Taquavouère, Le Bièvre, Le Pitouet, Le bateau ivre, Skolvan et Le viking. Les 6 fûtreaux identiques de l'association des Chemins de l'eau de Combleux (Loiret) alignent fièrement leurs guérets habillés de bleu et de blanc. À leur bord, des passionnés comme Jean-Louis Senotier, héritier d'une famille de bateliers ligériens et président de l'association, ou Pauline Delaunay, 28 ans, pilote et cadette de l'équipe. Si à Combleux passe la Loire, le village est également arrosé par le canal d'Orléans, navigable sur 15 km de Combleux à Fay-aux-Loges. C'est pour faire vivre le canal et militer pour sa réouverture que l'association a pris en gestion le *Suave*, un automoteur berrichon de 27,68 m construit en 1930. En cours de restauration, le *Suave*, qui doit accueillir un musée itinérant, devrait être la vedette du prochain Festival de Loire, en septembre 2019.



1 - Six des 7 fûtreaux des Chemins de l'eau de Combleux sagement alignés sur les quais d'Orléans.

2 - Le Festival de Loire, c'est aussi l'occasion de fêter les retrouvailles. Et ce n'est pas les bateliers de Combleux qui diront le contraire...



1 - L'*Inexplosible* n° 22, le bateau-restaurant de la ville d'Orléans, s'est vu notifier une interdiction de navigation et une fermeture au public par la police en plein Festival. Un sale coup pour ce bateau inspiré des bateaux à vapeur d'antan.

2 - La fanfare "Big Joanna" à bord de la toue sablière *El Dodo*. Sur les quais, mais aussi sur les bateaux, les groupes se succèdent. Rock, samba ou jazz, il y a pour tous les goûts.

3 - Un "pointu" de Marseille sur la Loire ? Peuchère, on aura tout vu...

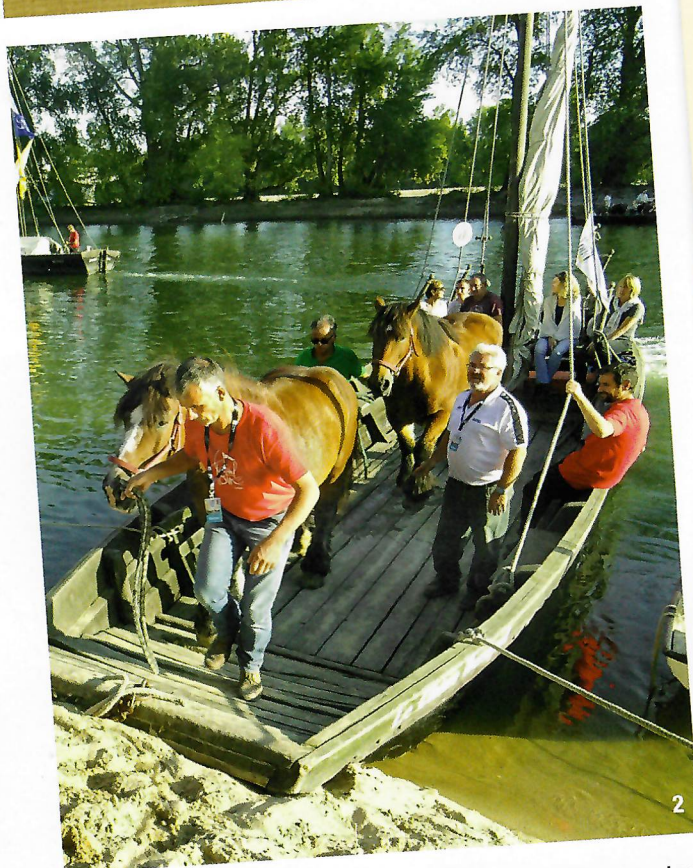
Un train de bois de l'Yonne... sur la Loire



En 2015, l'association Flotescale transportait, sur l'Yonne et la Seine, un train de bois de Clamecy (Nièvre) à Paris. Pour le Festival de Loire, un nouveau radeau de bûches a été construit. 72 m de long, des stères et des stères de bûches longues d'1,14 m tenues par des "rouettes", des liens de bois de charme. Le train de bois, au ras de l'eau, était malheureusement peu visible pendant le Festival, parmi les chalands et les fûtreaux grésés. C'est donc au d'une maquette de 12 m de long que les membres de Flotescale ont expliqué le jetant de minuscules bûches dans le courant d'une rigole, cette pratique du flottage qui a longtemps permis d'alimenter Paris en bois de chauffage.

1 - Le train de bois, 72 m de long, 18 "coupons" (radeaux indépendants) de 4 m de long. Le radeau a été assemblé à Clamecy (Nièvre) par les membres de l'association Flotescale et des jeunes gens en service civique. Il est arrivé à Orléans sur 2 semi-remorques.

2 - Réalisée par Michel Rivoallan, cette maquette montre le flottage à bûches perdues depuis les forêts du Morvan, puis le "piquage" (ramassage) des bûches. Grâce à la maquette, son eau courante et ses petits bonhommes, tout est clair.



1 - Les Bateliers de la Vienne sont venus au Festival avec leur chantier. Cette toue cabanée, qui n'a pas encore de devise, est destinée à naviguer sur le canal de la Manu à Châtellerault (Vienne) et jusqu'au moulin de Chitré.

2 - Laurette et Fripon, 2 chevaux de trait de 600 kg, ont traversé la Loire plusieurs fois par jour à bord du *Chêne rossignol*, la réplique d'un passe-cheval de 1815. Construit en 2007 par l'association "Gens de Louère" (La Possonnière, Maine-et-Loire), le bateau a reçu le prix de la Fondation du patrimoine maritime et fluvial lors du Festival de Loire de 2015.

3 - À bord de leurs chalands, toues et fûtreaux, les marins de Loire ont fait découvrir le fleuve et la navigation à des milliers de personnes ravies de voir les quais d'Orléans, l'*Inexplosible* n° 22 ou Le bateau-lavoir depuis l'eau...





1 - Ce bateau polonais vient pour la 2^{de} fois au Festival de Loire.

2 - La toue sablière *Dame Jeanne* est maniée à la bourde par 2 jeunes marins.

3 - Les bateaux de Loire sont caractérisés par leur large "piautre", un gouvernail de bois à l'axe oblique, et leurs arronçoirs, ces crémaillères sur les côtés de la coque qui permettent de bloquer la "bourde" (gaffe ou bâton de marine) lors des manœuvres rapides.